

LES TOITS DE PARIS L'AUTRE ÂME DE PANAME

« ... très vite, j'ai compris, que l'plus beau des tableaux — C'est la nuance de gris tout là haut — Alors chaque jour j'm'assois au bord du paradis — Et je contemple les toits de Paris », comme dit la chanson. Du zinc, de l'ardoise, des cheminées et... la beauté. Ça, c'est Paris. Vue du haut. Depuis ses toits. Et Paris et ses toits, c'est toute une histoire. Dépeinte par les artistes, chantée par les auteurs-interprètes, filmée par les réalisateurs. Un décor unique qui encapsule à jamais l'aura intemporelle d'une vie parisienne.

Gabrielle Rochas



Paris étourdissante vue de ses toits en zinc.

Constance Fichet-Schulz et sa mère Béatrice Fichet, fondatrices de la marque "Toit de Paris".



© Isaura Lambert



"Empreinte", un authentique morceau de toit parisien dessiné.

« AJOUTEZ DEUX LETTRES À PARIS, C'EST LE PARADIS. UN PARADIS, C'EST HAUT, COMME AU THÉÂTRE. ET À PARIS, ON LE TUTOIE DEPUIS LES TOITS »

« Ajoutez deux lettres à Paris : c'est le paradis », écrivait Jules Renard. Un paradis, c'est haut, comme au théâtre. Et à Paris, on le tutoie depuis les toits... L'amour, l'aventure, l'inspiration... ont été dénichés sous et sur les toits de Paris, d'une vie de bohème chantée par Charles Aznavour, au fantasme instagrammé d'une jeune Américaine vivant sous les toits dans *Emily in Paris*, en passant par la folle course-poursuite d'un Jean-Paul Belmondo dans *Peur sur la ville* d'Henri Verneuil ou même la fascination d'un rat

d'égout gourmet dans le dessin animé Pixar *Ratatouille*. Paris restera toujours Paris grâce à ses toits uniques au monde. Un panorama typique et éclatant, ancré à la transformation de Paris, au milieu du XIX^e siècle. Près de 38 000 immeubles haussmanniens poussent alors un peu partout, sous l'impulsion du baron Haussmann, la couverture en zinc pour toiture. Plus économique, plus légère et facile à travailler, elle permet d'offrir plus d'espace habitable. Et c'est alors l'apparition du Paris bohème et romancé des chambres de bonne sous les mansardes, bientôt dévolues aux artistes ou étudiants pleins d'illusions et d'allant.

Pour conserver et redorer cet écrin parisien, des artisans au savoir-faire séculaire déambulent, en funambules avertis, sur les toits de Paris. 1 500 orfèvres des toits arpentent chaque jour ces toitures ardentes. Car, tous les cinquante ans, elles demandent une remise à neuf. Et, de là-haut, nul doute que les couvreurs-zingueurs sont aux meilleures places : à eux la vue imprenable sur le Tout-Paris, Sacré-Cœur par-là, Tour Eiffel par-ci. C'est ainsi qu'une jeune provinciale montée à la capitale a eu la bonne idée de s'offrir et d'offrir un morceau de Paris à tous les fascinés. Constance Fichet-Schulz a créé la marque « Toit de Paris » en

2021 avec sa mère, Béatrice Fichet, graphiste-designer, à la suite d'un « éblouissement », littéralement. « En typique provinciale arrivée à Paris à ses 18 ans, j'ai toujours eu ce regard romantique sur la ville. Alors que je cherchais à créer un objet qui soit emblématique de la capitale, j'ai été éblouie par les toitures parisiennes qui brillaient au soleil depuis mon appartement du cinquième étage ». Est alors né un objet d'art façonné à partir d'un véritable morceau de toit de Paris, récolté auprès des couvreurs, en collaboration avec l'entreprise Riccoboni. « Empreinte » est un plan de la ville de Paris — sérigraphié à la main avec les coordonnées géographiques du fragment de toit d'origine — conçu à partir d'un authentique morceau de toit parisien dont le zinc a été recyclé et retravaillé à la main, le tout *made in France*. Il est même possible de choisir son arrondissement avec la gamme « Focus ». Un souvenir de Paris authentique, émouvant, perpétuant un patrimoine et absolument unique à l'image de ses toits. Éternels. Et tutoyant le ciel.

www.toitdeparis.com

